BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D.L. 12-X-1945 PÉRIODIQUES

LES BRITANNIQUES DESTITUENT LES SÉPARATISTES RHÉNANS

LONDRES, 11 octobre. — Le Dr Hans Fuchs, administrateur de la province nord du Rhin, a été révoqué par le gouvernement militaire britannique. Le Dr Fuchs serait invité à quitter la Rhénanie.

Les autorités britanniques auraient pris ces mesures à la suite des intrigues qu'il fomentait en vue de la création d'un territoire autonome rhénan. Le Dr Fuchs est l'ami intime du Dr Adenauer, maire de Cologne.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 406. — 2 fr. VENDREDI 12 OCTOBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) D

6e DERNIÈRE

DE GAULLE INAUGURE à Bruxelles L'AVENUE DE GAULLE

CE MATIN LE GENERAL A RENDU VISITE A LA COLONIE FRANÇAISE

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL **RENÉ DUNAN**)

BRUXELLES, 11 octobre (Par téléphone). — **Depuis 8 heures, ce matin, une foule sans cesse grandissante se presse et s'écrase contre les barrières qui s'avéreront tout à l'heure nettement insuffisantes. Des oriflammes, des drapeaux, des guirlandes tricolores ornent toutes les fenêtres des maisons construites dans un style gothique, approchant singulièrement celui de la maison commune.**

Sur la demande du général de Gaulle un léger accroc sera fait au protocole pour lui permettre de passer par Scharbaecke, dont les habitants l'avaient vainement attendu hier par suite d'une confusion.

Cette visite succédera à la réception des hôtes français à l'hôtel de ville où se déroule la manifestation la plus grandiose de ces deux journées.

Le Général chez M. le Bourgmestre

Le bourgmestre de Bruxelles, M. Van de Meulebrouck, qui a reçu tout à l'heure, entouré des échevins en tenue et bicorne, les visiteurs de marque, ne dépare pas la collection des bourgmestres bruxellois dont le plus représentatif assurément fut Adolphe Max.

M. Van de Meulebrouck est de petite taille, décemment ventripotent. Aussi tout à l'heure quand, à leur arrivée, il s'inclina devant le général de Gaulle et le régent, le contraste présentait un aspect pittoresque.

Par le couloir des échevins et la salle des mariages, les deux chefs d'Etat furent conduits à la salle gothique où étaient massés les invités. Une audition musicale succéda aux brèves allocutions prononcées par le Régent et le général de Gaulle.

Conduits ensuite dans le cabinet du bourgmestre, les deux hôtes de l'hôtel de ville signèrent, en présence des échevins, le livre d'or, puis parurent au balcon de la maison commune.

L'enthousiasme populaire augmenta encore quelques minutes plus tard quand le cortège quitta l'hôtel de ville. Le régent entra au palais royal, tandis que le général de Gaulle et sa suite se rendaient au ministère des Affaires étrangères où ils sont les hôtes du gouvernement belge.

Docteur « honoris causa »

Dans la matinée, à 10 h. 30, le général de Gaulle avait reçu la colonie française au lycée français du boulevard Poincaré. M. Henri, consul de France, et M. Foulon, doyen de la colonie, avalent, ensuite, souhaité la bienvenue au chef du gouvernement.

Cet après-midi, après avoir inauguré, à Ixelles (faubourg de Bruxelles) l'avenue qui porte son nom, le général de Gaulle est reçu à l'université de Bruxelles qui lui remet le diplôme de docteur « honoris causa » qui lui a été décerné après la Libération.

Un dîner, à l'ambassade de France, clôturera, ce soir, le voyage du général de Gaulle qui reprendra le train royal pour Paris, à 23 heures.

A Bruxelles, le général de Gaulle vient de déposer une gerbe sur la tombe du soldat inconnu français ; la foule, enthousiaste, se presse pour l'acclamer. Une petite Alsacienne, en costume régional, est même parvenue à se faufiler dans le cortège officiel

La grève des dockers paralyse onze ports d'Angleterre

La troupe décharge les cargaisons indispensables au ravitaillement

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 11 octobre (Par téléphone). — **La grève des dockers paralyse actuellement l'activité de onze des plus grands ports des Iles britanniques. A Liverpool, Manchester, Hull et Grimsby, 35.000 dockers sur 120.000 sont en grève et le gouvernement a décidé de faire décharger les bateaux par la troupe.**

Le ministre du Travail, M. Isaacs, qui fut, avant d'occuper son poste actuel, président du congrès des Trade Unions, a lancé hier soir un appel aux grévistes leur demadant de reprendre le travail.

Ce qui fut au début un simple incident (61 dockers s'étaient mis en grève à Birkenhead) est devenu une grève de solidarité qui menace de gagner, en particulier, le port de Londres. Les grévistes demandent 25 shillings par jour (250 fr.) et la semaine de 40 heures.

Ce mouvement inquiète les milieux gouvernementaux d'une part parce qu'il risque de porter un grave préjudice au ravitaillement de la Grande-Bretagne — 26.000 tonnes de viande fraîche ou congelée, des légumes, des fruits et divers produits alimentaires risquent de pourrir dans les bateaux non déchargés — et d'autre part parce que cette grève, qui n'est pas appuyée par le syndicat, est symbolique de la nervosité d'hommes qui ont, pendant la guerre, travaillé sans relâche et qui redoutent de voir leur échapper les avantages pécuniaires qu'ils ont acquis à cette époque.

A 0 heure 1 minute

TANGER EST REDEVENUE VILLE INTERNATIONALE

TANGER, 11 octobre. — Tanger est redevenu cette nuit, à 0 h. 1 m., une ville internationale. Le commandant espagnol Alvarez Amado a transmis ses pouvoirs à M. Pierre Le Fur, président de la Commission internationale. La police, les douanes, les travaux publics, l'hygiène, tous les rouages de l'administration ont changé de mains. Seuls quelques noms de rues témoignent encore de l'occupation espagnole.

400 gouniers de la police chérifienne ont débarqué cette nuit pour assurer la sécurité de la ville, tandis qu'à minuit, les derniers agents espagnols se repliaient sur Tétouan.

Le Mendoub, représentant personnel du sultan du Maroc, arrivant de Casablanca, à bord du croiseur « Duguay-Trouin », sera accueilli aujourd'hui solennellement et gagnera son palais en cortège en traversant toute la ville.

MANUELLI *restaurateur et « gestapiste »* EST ARRÊTÉ

Les services de la surveillance du territoire ont arrêté, hier, Marius Manuelli. Mêlé pendant l'occupation à l'activité des bandits de la Gestapo française, Manuelli était le type même de ces propriétaires de bars et restaurants à la mode, fréquentés par une clientèle interlope, scandaleusement enrichie par le marché noir

VOICI COMMENT *votre vote* SERA COMPTÉ le 21 octobre

LISEZ ATTENTIVEMENT:

CE N'EST PAS AUSSI COMPLIQUE QUE CELA EN A L'AIR

EN application de l'ordonnance du 17 août 1945 sur le régime électoral, l'attribution des sièges aux élections générales du 21 octobre se fera en quatre temps.

PREMIER TEMPS

Nombre de sièges à pourvoir (par département)

2 sièges pour les premiers 100.000 habitants ;
1 siège par 100.000 habitants en plus ;
1 siège supplémentaire pour le reste, s'il est supérieur à 25.000.

Les départements ayant droit à plus de 9 sièges ont été divisés en circonscriptions.

DEUXIEME TEMPS

Quotient électoral

On l'obtient en divisant le nombre des suffrages exprimés par le nombre des sièges à pourvoir.

TROISIEME TEMPS

Première attribution des sièges

Elle s'opère en divisant par le quotient électoral le nombre des voix obtenues par chaque liste.

QUATRIEME TEMPS

Répartition des sièges restants

Pour chaque liste, le nombre des voix obtenues est divisé par le nombre de sièges déjà attribués à cette liste plus un. La liste qui a la plus forte moyenne reçoit le premier des sièges restants.

On recommence cette opération successivement pour chaque siège non pourvu.

PREMIER EXEMPLE

Soit un département comptant 343.275 habitants où s'affrontent quatre listes.

1° Nombre de sièges à pourvoir : 2 + 2 + 1 = 5.

2° Quotient électoral : Supposons que 128.500 électeurs aient voté. Le quotient sera : $\frac{128.500}{5} = 25.700$.

3° Attribution des sièges : Supposons que les voix se répartissent comme suit :

Liste A = 54.600 ($\frac{54.600}{25.700} = 2$)
Liste B = 31.300 ($\frac{31.300}{25.700} = 1$)
Liste C = 24.800
Liste D = 17.800

La liste A obtient 2 sièges, la liste B 1 siège. Deux sièges restent à pourvoir.

4° Répartition des restes : Premier siège à pourvoir. Calcul des moyennes :

Liste A = $\frac{54.600}{3} = 18.200$
Liste B = $\frac{31.300}{2} = 15.650$
Liste C = $\frac{24.800}{1} = 24.800$
Liste D = $\frac{17.800}{1} = 17.800$

La liste C, ayant la plus forte moyenne, obtient 1 siège.

Dernier siège à pourvoir :

Liste A = $\frac{54.600}{3} = 18.200$
Liste B = $\frac{31.300}{2} = 15.650$
Liste C = $\frac{24.800}{2} = 12.400$
Liste D = $\frac{17.800}{1} = 17.800$.

La liste A, ayant la plus forte moyenne, obtient 1 siège supplémentaire.

Résultat final :

Liste A = 3 sièges.
Liste B = 2 sièges.
Liste C = 1 siège.
Liste D = 0 siège.

VOTRE BULLETIN SERA NUL SI...

1. *Vous avez rayé des noms.*

ÉLECTIONS GÉNÉRALES DU 21 OCTOBRE 1945
SEINE
(11e SECTEUR)
Liste Républicaine et Démocratique
Georges DUPONT, avocat
~~Lucien JACQUES, commerçant~~
Pauline RAVEZ, décoratrice
Julien MARCHAND, employé
~~Odette CRANET, ménagère~~
Philippe LUSTRAC, plombier
Paul MIRMONT, typographe
Louis MENU, docteur en méd.

2. *Vous avez ajouté des noms.*

ÉLECTIONS GÉNÉRALES DU 21 OCTOBRE 1945
SEINE
(11e SECTEUR)
Liste Républicaine et Démocratique
Georges DUPONT, avocat
Lucien JACQUES, commerçant
Pauline RAVEZ, décoratrice
Julien MARCHAND, employé
Odette CRANET, ménagère
Philippe LUSTRAC, plombier
Paul MIRMONT, typographe
Louis MENU, docteur en méd.
Roger Pichot, musicien
Jean Dubois, mécanicien

3. *Vous avez changé l'ordre des noms.*

ÉLECTIONS GÉNÉRALES DU 21 OCTOBRE 1945
SEINE
(11e SECTEUR)
Liste Républicaine et Démocratique
~~Julien Marchand, employé~~
~~Georges DUPONT, avocat~~
Lucien JACQUES, commerçant
Pauline RAVEZ, décoratrice
~~Julien MARCHAND, employé~~
~~Georges DUPONT, avocat~~
Odette CRANET, ménagère
Philippe LUSTRAC, plombier
Paul MIRMONT, typographe
Louis MENU, docteur en méd.

4. *Vous avez fait une tache, une rature ou un signe quelconque.*

ÉLECTIONS GÉNÉRALES DU 21 OCTOBRE 1945
SEINE
(11e SECTEUR)
Liste Républicaine et Démocratique
Georges DUPONT, avocat
Lucien JACQUES, commerçant
Pauline RAVEZ, décoratrice
Julien MARCHAND, employé
Odette CRANET, ménagère
Philippe LUSTRAC, plombier
Paul MIRMONT, typographe
Louis MENU, docteur en méd.

VOUS NE POUVEZ DONC VOTER QUE POUR UNE LISTE COMPLETE (art. 7 de l'ordonnance du 17 août 1945)

...et votre vote sera nul aussi si vous n'êtes pas passé par l'isoloir pour placer votre bulletin dans l'enveloppe réglementaire

DEUXIÈME EXEMPLE

696.250 *habitants. Six listes en présence.*

1° Sièges à pourvoir : 7.

2° Quotient électoral : 432.000 suffrages exprimés. Quotient : 61.714.

3° Attribution des sièges :

Liste A = 154.000 — 2 sièges
Liste B = 98.000 — 1 siège
Liste C = 75.000 — 1 siège
Liste D = 49.000
Liste E = 32.000
Liste F = 24.000

4° Répartition des restes : (Trois sièges restent à pourvoir).

Premier siège :

Liste A = $\frac{154.000}{3} = 51.333$
Liste B = $\frac{98.000}{2} = 49.000$
Liste C = $\frac{75.000}{2} = 37.500$
Liste D = 49.000
Liste E = 32.000
Liste F = 24.000

La liste A obtient 1 siège.

Deuxième et troisième sièges :

Liste A = $\frac{154.000}{4} = 38.500$
Liste B = 49.000
Liste C = 37.500
Liste D = 49 000
Liste E = 32.000
Liste F = 24.000

Les listes B et D, ayant la même moyenne, obtiennent chacune 1 siège.

Résultat final :

Liste A = 3 sièges.
Liste B = 2 sièges.
Liste C = 1 siège.
Liste D = 1 siège.
Liste E = 0 siège.
Liste F = 0 siège.

CAS PARTICULIERS

Dans l'exemple précédent, les listes B et D avaient la même moyenne. S'il n'était plus resté qu'un seul siège à pourvoir, il aurait été attribué à la liste ayant recueilli le plus grand nombre de voix (article 12 de l'ordonnance du 17 août 1945), c'est-à-dire à la liste B.

Si, par un hasard extraordinaire, les listes B et D avaient eu également le même nombre de voix, le siège aurait été attribué au plus âgé des deux candidats en compétition (article 12)

Si un siège devient vacant par décès ou démission d'un élu, le siège sera attribué au candidat suivant sur la même liste.

S'il n'y a pas de candidat suivant sur la liste à laquelle appartiendrait l'élu, il sera procédé ultérieurement à une élection partielle.

MESDAMES *choisissez une coiffure...*

LE Tout-Paris féminin a assisté hier à un événement qui fera époque dans l'histoire de l'élégance. Pour la première fois au monde, on a « présenté » des coiffures, avec le même cérémonial et le même succès de curiosité dont s'entouraient seules, jusqu'ici, les présentations de toilettes nouvelles.

La plus illustre des arbitres du chic, la duchesse de Windsor, était là, effectuant sa rentrée officielle dans la vie parisienne.

La duchesse de Windsor (à g.) arrive tête nue à la présentation.

Devant le plus éblouissant des parterres, l'artiste inventeur des nouvelles coiffures présenta ses œuvres qui marient de façon inattendue le cheveu et le tissu, le poil et la plume. S'il est vraiment né coiffé, elles ne tarderont pas à s'imposer partout au sexe faible. Nous n'y voyons qu'un cheveu : leur prix.

Voici quelques-unes des plus originales :

Deux plumes d'autruche, d'un blond argenté, forment comme des ailes aériennes derrière des volutes de cheveux d'un blond plus foncé.

Coiffure asymétrique. Boucles. Un paradis. Divin...

JEAN HEROLD PAQUIS *a été fusillé*

ainsi que trois membres de la Gestapo géorgienne

Jean Hérold-Paquis et trois membres de la Gestapo géorgienne: Henri Obeschmuckler, Sébastien Solina et Georges Collignon ont été exécutés ce matin, à 9 h. 35, au fort de Châtillon.

Six membres de la Gestapo géorgienne devaient être fusillés mais, au dernier moment, trois furent graciés. Ce sont : Bernard Hubert, Basile Kolchonko et Jean Gaillard dont la peine a été commuée en travaux forcés.

Lors de la mise en bière, un employé des pompes funèbres a retiré de la main crispée d'Oberschmuckler un brassard à croix gammée.

L'ARMÉE GOUVERNE EN ARGENTINE

...où PERON le « démissionné » lance des appels à la guerre civile

BUENOS-AIRES, 11 octobre.— La situation politique demeure toujours assez trouble en Argentine, à la suite du « départ » forcé du colonel Peron de la vice-présidence du Conseil.

Bien que la version officielle et les propos de l'intéressé affirment le contraire, il semble bien acquis que Peron a dû céder à la pression d'influences politiques et militaires puissantes. D'ailleurs, l'armée gouverne pratiquement le pays depuis quarante-huit heures.

Quoi qu'il en soit Peron déploie, de son côté, une grande activité politique. Sans être autrement inquiété, l'ancien dictateur argentin multiplie les visites, les entretiens, les conférences. Il va se présenter, dit-il, aux prochaines élections présidentielles. Dans un discours prononcé devant 70.000 travailleurs, il a déclaré qu'il ne reculerait pas devant la guerre civile si c'était nécessaire.

JACQUES MIREL NOUS CABLE DE JÉRUSALEM

"OUI, J'AI RETROUVÉ le seul témoignage direct sur la Crucifixion"

nous dit le professeur SUKENIK

Un contemporain de Jésus, en descendant du Golgotha, a écrit un récit unique qu'on vient de découvrir dans sa tombe

(De notre envoyé spécial)

JERUSALEM, 11 octobre (câble via Eastern). — **« L'inscription araméenne trouvée dans une tombe juive, découverte il y a quelques jours, dans le faubourg de Talpioth, à Jérusalem, fut, j'en suis convaincu, écrite peu après la mort de Jésus sur la croix. Nous sommes maintenant en possession de la plus ancienne des inscriptions chrétiennes. »**

Me regardant à travers ses lunettes, le professeur Eleazar Lipa Sukenik, directeur des Antiquités juives de Palestine, s'exprime lentement, en pesant tous ses mots.

— Naturellement, l'auteur de l'inscription n'a pas daté son texte. Comment l'aurait-il pu ? Mais le texte même de cette lamentation, son contenu, son style, sa forme, m'amènent à croire qu'elle a été faite sous le coup de la peine ressentie par l'horrible spectacle de la crucifixion.

» L'auteur, à n'en pas douter, était un des disciples de Jésus. Un de ceux qui le connaissaient intimement. Il devait descendre du Golgotha quand il traça ces lignes émouvantes. Caché peut-être dans une grotte située alors dans les jardins, loin de la ville, il pleurait la mort de son maître. Il faudra encore des semaines, peut-être un ou deux mois, avant qu'on soit à même de publier un travail scientifique sur cette importantissime découverte.»

Le trésor de l'Université hébraïque

Le professeur Sukenik est d'origine russe. Ses petits yeux bridés regardent fixement mon stylo. Visiblement, il se méfie de la hâte avec laquelle j'inscris ses paroles. Il refuse de me montrer la précieuse inscription qui est gardée à l'Université hébraïque comme un véritable trésor.

— **Durant ces derniers jours,** me dit le professeur Sukenik, **j'ai reçu des offres du monde entier. On veut photographier l'inscription et ma traduction.**

Sur le bureau du professeur Sukenik, des piles de télégrammes sont entassées.

— Je comprends la hâte des journalistes et du grand public. Mais la science a ses lois. Quelle que soit la hâte des chrétiens et des savants du monde entier, il faut me laisser le temps pour des études objectives et tranquilles...

Le professeur Sukenik me reconduit hors du paisible petit bureau tapissé de livres sur lesquels il se penchera pour étudier le témoignage d'un des premiers disciples de Jésus. Je pose une dernière question:

— Y a-t-il quelque chose, dans ce texte, sur la résurrection ?

Le professeur s'arrête, réfléchit un instant, puis, détachant clairement chaque mot :

— D'abord, souvenez-vous que certains savants nièrent que le Christ ait jamais vécu. Ils prétendirent que tout le récit de sa vie, tel que nous l'avons, n'était qu'un mythe. Ils ont complètement perdu pied dans leurs raisonnements. Le document est là. Le Christ a vécu — aucun doute là-dessus — quant à sa résurrection !...

Quelques secondes passent avant que le professeur reprenne la parole.

— Je suis juif. Cette question est bien délicate. Je puis vous dire, cependant, que l'inscription fut faite un des jours suivant immédiatement la mort de Jésus. Qui sait ? Peut-être le jour même. Le disciple qui l'écrivit connaissait les détails de la mort de son maître. Il pouvait encore ignorer la résurrection. Même, l'aurait-il connue, pensez-vous que Thomas devait être le seul incrédule parmi tous les disciples ?... »

Le professeur Sukenik m'accompagne hors de Jérusalem, à l'endroit même de la découverte. Des ouvriers arabes creusant les fondations d'une villa moderne dans le faubourg de Talpioth, découvrirent l'entrée d'un tombeau creusé dans le roc. Le mobilier et des inscriptions révélèrent aussitôt qu'il s'agissait d'une famille juive du premier siècle. L'émotion des archéologues fut à son comble quand les textes révélèrent que ces juifs appartenaient au groupe des premiers chrétiens.

Je suis descendu dans leur tombe. Elle est composée de plusieurs pièces sombres et humides. Les restes de onze squelettes s'y trouvaient encore. Les inscriptions, les poteries, les lampes et le mobilier funéraire furent enlevés avec soin après avoir été photographiés sur place. Seuls, les ossements sont restés.

J'ai pris dans mes mains, avec respect, un des crânes. Ses yeux virent-ils le Christ en croix ? Tous ces ossements sont ceux de juifs qui connurent Jésus et le pleurèrent...

La main du maître achève de donner le « mouvement » désormais à la mode : large au-dessus des tempes.

(Exclusivité FRANCE-SOIR.)

Coiffure en halo. L'auréole est faite de brins d'aigrette. « Brins d'aigrette, brins d'aigrette, courbez-vous, assouplis, sous les doigts du coiffeur », disait le poète...

Le nouveau style : cheveux plats au-dessus du front, raie au milieu, grosses boucles sur les tempes. Cela pourrait presque s'appeler la coupe aux enfants de Guillaume...

PETIOT SERA JUGÉ EN NOVEMBRE

TROIS NOUVELLES VICTIMES DONT UN ENFANT DE 7 ANS ONT ÉTÉ IDENTIFIÉES

On vient de fixer la date du procès Petiot. Le sinistre docteur sera jugé en novembre. Il y a près d'un an que le monstre, qui avoue avec complaisance avoir tué 63 personnes, est en prison. Petiot connaît le code. Son livre de chevet n'était-il pas le « Traité des Délits et des Peines » de Beccaria ?

Pour entraver la justice, l'ancien maire de Villeneuve et conseiller général de l'Yonne, révoqué pour escroquerie, n'a-t-il pas trouvé l'astuce de mettre ses crimes au compte de la Résistance ?

— J'ai tué, dit-il, **soit. Mais mes victimes étaient des collaborateurs, des Allemands. Prouvez d'abord que les personnes disparues, passées par mes mains, sont bien mortes !**

La preuve est longue à faire. Les cadavres retrouvés sont dans un tel état que l'identification est impossible. Néanmoins, quai des Orfèvres, on n'a pas chômé. M. Pinault, chef de la brigade criminelle, son secrétaire, M. Casanova, et les meilleurs enquêteurs de la brigade se sont dépensés sans compter. On a retrouvé, on s'en souvient, une cinquantaine de valises à Courson, dans l'Yonne, chez le complice de Petiot. Elles provenaient de la rue Lesueur et contenaient le linge des victimes, dont les corps avaient été dissous dans la chaux vive. On a identifié plus d'une vingtaine de ses victimes. On n'en a retrouvé aucune en vie.

— *Prouvez-moi*, dit Petiot, *que ces gens ne sont pas à l'étranger, vivants.*

La conviction de la police est que Petiot a tué pour voler. Encore faut-il l'établir.

Henry PIGNOLET.

1 SUITE PAGE 2

Vous lirez bientôt dans **France-soir**

LES FEMMES PIRATES
MARY READ et ANNE BONNY
UN ROMAN HISTORIQUE D'AVENTURES ET D'AMOUR

LIRE EN PAGE 2 :

Paris n'aura plus de pannes d'électricité, si...

PETIOT SERA JUGÉ LE MOIS PROCHAIN

SUITE 1

On a retrouvé les familles de plus d'une dizaine de personnes dont un membre, emportant des millions, a disparu après une dernière visite à Petiot. Parmi les bagages retrouvés dans les valises de Courson se trouvait un pyjama d'enfant, du linge d'homme et du linge de femme marqués aux initiales KK. On sait, depuis hier, que ce linge appartenait à une famille d'israélites allemands, réfugiée en France, la famille Kurt Kneller.

Kurt Kneller était recherché par un service américain d'enquête sur les disparus en Europe. Il habitait avec sa femme et son enfant âgé de 7 ans, rue du Général-Balfourier. C'était en juillet 1942. Petiot, on ne sait comment, avait appris que Kneller possédait une grosse fortune. Un soir, il le fit prévenir que les Allemands allaient venir l'arrêter. Le lendemain, il se présenta lui-même au domicile de Kneller pour lui proposer de passer à l'étranger. L'affaire fut conclue. Petiot prit livraison de deux malles et de cinq valises ; il se chargea de faire « passer » le père, la mère et l'enfant dont on ne devait jamais plus entendre parler. La marraine du petit Kneller est venue hier à la police faire cette déposition.

Un concurrent de la Gestapo

Mais les services français de la Gestapo, auxquels appartenait Beretta, apprirent qu'un certain docteur Eugène — qui n'était autre que Petiot — faisait passer à l'étranger des Israélites, voire même des soi-disant allemands déserteurs, possesseurs de grosses sommes d'argent. Beretta soupçonna le trafic de Petiot. La bande de Lafont et Bonny opérait d'une façon analogue pour son propre compte sur les indications de Beretta. Manifestement, le docteur Eugène faisait concurrence à la Gestapo française. C'est pourquoi, dénoncé par Beretta, Petiot était arrêté en mars 1943. Il resta huit mois en prison, au cours desquels la rue des Saussaies ne put obtenir de Petiot que des renseignements erronés. Le postulant Fournier fut arrêté en même temps pour avoir procuré des clients à Petiot, sans d'ailleurs toucher pour cela la moindre commission.

Peu de temps après que Petiot fut relâché, la police française découvrait le charnier de la rue Lesueur à la faveur d'un incendie. On courut rue Caumartin au domicile de Petiot. On le rechercha partout. Pendant six semaines, il demeura dans une chambre de bonne, à quatre étages au-dessus de son appartement. Plus tard, il se cacha chez un complice, rue Saint-Denis. Il ne fut arrêté que peu après la libération, alors qu'il s'était glissé dans les rangs des F.F.I. C'est alors qu'il prétendit avoir agi pour le compte du groupe Fly-tox, du groupe Moteur, et enfin du groupe Arc-en-ciel.

« Etouffez cette affaire »

Un témoignage recueilli avant-hier à la police judiciaire, qui ne manquera pas de controuver cette affirmation, est celui d'un ancien domestique de M. de Brinon, qui est venu affirmer avoir entendu de la bouche même de l' « ambassadeur de France dans les territoires occupés » la phrase suivante qu'il adressait à un subalterne :

— **La police allemand a donné l'ordre que cette affaire soit étouffée par la police française.**

Le même jour parvenait dans les rédactions de journaux parisiens un avis adressé aux rédacteurs en chef leur intimant de n'avoir plus à parler de l'affaire Petiot qu'en deuxième page et en quelques lignes.

Des commissions rogatoires ont été lancées vers la Corse, vers l'Argentine, vers le Paraguay. On n'a retrouvé vivante aucune des personnes qui avaient remis leur sort entre les mains du monstre de la rue Lesueur.

Sans doute ne restera-t-il plus au sinistre Petiot qu'à plaider la folie. Pour cela, il pourra arguer qu'il a été réformé pour aliénation mehtale, car il semble qu'il lui faudra abandonner, en dépit des témoignages qu'il s'est assurés dans l'Yonne, où il a conservé des amis, la thèse de la Résistance.

H. P.

Bilan provisoire de l'affaire Wheeler

29 arrestations

Le bilan des opérations de la section financière de la police judiciaire dans l'affaire Wheeler porte sur 29 arrestations. Treize inculpés, parmi lesquels Gabriel Oudot, le beau-frère de Wheeler. Plusieurs millions ont été saisis.

Les RÉQUISITIONS MILITAIRES ANNULÉES

M. Kraft, directeur des études au ministère de la Reconstruction a communiqué à la presse les mesures prises pour lutter contre la crise du logement: plus de réquisitions militaires. Elles seront annulées le 31 décembre. Le ministère de la Reconstruction contrôlera les locaux vacants et inoccupés. Un décret permettra de fixer la résidence principale d'après la carte d'alimentation.

Les prioritaires seront les membres des ambassades, les sinistrés, les familles de quatre enfants et plus, etc.

LA C.G.T. S'OCCUPE DES SALAIRES

Le bureau de la C.G.T. s'est réuni hier et a décidé de convoquer la commission administrative jeudi prochain 18 octobre afin d'examiner le problème des salaires et, en particulier, l'appui à apporter au Cartel des Services publics pour le relèvement des traitements des travailleurs de la fonction publique.

Le cartel des cadres sera installé officiellement le 18 octobre, au siège de la C.G.T.

Loterie Nationale

Le tirage de la 24e tranche de la Loterie Nationale a eu lieu hier, à Paris.

Les Nos se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	081 — 5.000	8.000
	291 — 10.000	15.000
	6.781 — 20.000	25.000
2	061.222 — 500.000	200.000
	281.642 — 500.000	200.000
3	3 — 200	300
	23 — 800	1.500
	42.653 — 100.000	50.000
	61.213 — 140.000	80.000
4	14 — 600	900
	06.804 — 100.000	50.000
	65.344 — 120.000	60.000
	18.194 — 160.000	90.000
	166.124 — 1.000.000	300.000
5		
6	76 — 400	600
7		
8	3.038 — 80.000	40.000
	67.278 — 100.000	50.000
9	93.529 — 180.000	120.000
	160.339 — 1.000.000	300.000
	157.129 — 6.000.000	2.000.000
0	9.850 — 50.000	30.000
	61.290 — 100.000	50.000

Le prochain tirage aura lieu le 17 octobre.

S'IL PLEUT DIX HEURES sur le MASSIF CENTRAL

PARIS n'aura plus de pannes d'électricité

S'il est exact que la sécheresse est la cause des pannes qui, chaque soir, plongent une partie de Paris dans l'obscurité, il convient cependant de signaler que, sans les exportations, la capitale pourrait suffire à ses besoins.

Par contre, les régions s'étendant de l'Orléanais jusqu'à Toulouse, la Bretagne et l'Est, notamment, que le Massif Central maintenant à sec alimentait sont totalement privées de courant.

Paris, véritable « ville lumière », les éclaire, chaque soir. Un vaste « dispatching » désigne les quartiers qui, par roulement, se sacrifieront obscurément pour le Nivernais ou la Champagne. Les demandes de courant faites par la province n'étaient pas prévues à l'avance et devaient être satisfaites sans délai. On met, aujourd'hui sur pied un nouveau système qui permettra d'avertir le public parisien des interruptions futures.

Rien pour Franco

Les centrales de Paris — les centrales thermiques qui fonctionnent avec du charbon de mauvaise qualité — produisent, en ce moment, grâce au magnifique esprit qui anime leurs ouvriers, 120 % du courant produit en 1938. Il y a quelques jours, on avait prétendu que la France fournissait du courant électrique à l'Espagne. Ces ouvriers l'ont cru et, découragés, ont failli se mettre en grève.

On leur a fait connaître la vérité et le travail continue.

Aurons-nous encore longtemps des pannes ? Tout dépend du ciel. Dix à douze heures de pluie sur le Massif Central nous libérerait de nos obligations et nous rendraient la lumière.

Par cette mise au point qui réduit à néant les bruits les plus divers qui couraient dans Paris, dans un domaine, au moins, la lumière est déjà faite.

LE « LIONEL DE MARMIER » EN PANNE POUR UN MOIS

L'hydravion transatlantique Latécoère 631, qui devait s'envoler hier pour l'Amérique du Sud, a vu, nous l'avons dit, son départ ajourné.

Au décollage, l'hydro a heurté un poteau découvert par la baisse des eaux. Vérifications faites, la coque est déchirée sur 6 mètres.

Les réparations indispensables dureront un mois.

RAVITAILLEMENT

AU SUJET DE LA VIANDE. — Aucune inscription préalable n'est nécessaire pour la perception des rations de viande, même en ce qui concerne les régimes.

ARRIVAGE DE BEURRE DANOIS. — 1.200 tonnes de beurre danois sont arrivées hier à Boulogne-sur-Mer.

Ainsi va le monde

Activité monarchiste en Espagne

LISBONNE, 11 octobre. — Les milieux monarchistes déploient une grande activité. M. Gil Robles, accrédité par le prétendant Don Juan, va se rendre prochainement à Londres. Selon la tournure que prendront les événements, le prétendant restera en Suisse ou s'établira au Portugal.

FRANCE

■ **La croix de la Libération** a été décernée au colonel Pierre de Chevigné, qui devient Compagnon de la Libération.

■ **Trois faux inspecteurs du contrôle économique** se sont présentés chez M. Raffi, 75, rue des Petits-Champs et sont repartis lestés de 227.000 francs.

■ **Devant les boites de nuit** du 9e arrondissement, 105 permis de circuler, dont les titulaires faisaient un usage abusif, ont été saisis mercredi soir.

EUROPE

■ **Le vote d'un crédit de deux milliards de francs** pour les six derniers mois de l'année fiscale est réclamé par le Trésor britannique.

■ **Les caractères qui ont servi à imprimer** « le « Mein Kampf » de Hitler vont être refondus à l'usage d'un journal de Munich. C'est un officier américain qui a jeté les caractères dans la fonderie à stéréotyper, d'où ils ressortiront « dénazifiés ».

Un SS. est condamné par le tribunal de la Cité du Vatican à six mois de prison, pour avoir frappé un caporal de la gendarmerie papale qui voulait lui faire respecter le règlement.

AMÉRIQUE

■ **Tous les représentants diplomatiques américains au Moyen-Orient** ont été appelés en consultation par le président Truman.

ASIE

■ **« Pour vivre, le peuple sera bientôt obligé de manger des sauterelles**, des feuilles d'arbres et de l'herbe », déclare M. Matsumara, ministre japonais de l'Agriculture.

■ **MacArthur interdit aux soldats américains la fréquentation des geishas.** Toutes les maisons « d'amusement » de Tokio ont été fermées.

Le temps qu'il fera

Jusqu'au 11 octobre à minuit :

Ciel peu nuageux. Vent de secteur sud faible et modéré. Température maximum stationnaire ou en légère hausse.

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

Axiomes du football

JOUEURS QUI MONTENT *Equipes en baisse*

Un axiome a force de loi en football : « On ne change pas une équipe qui gagne. » Ni dans sa composition ni dans l'attribution des postes.

C'est là le signe d'un bel équilibre.

L'exemple en est fourni par Lille, Lens...

Il n'en est pas ainsi pour les équipes de Paris. Le Red Star et le Racing connaissent de grandes difficultés pour enrayer la crise d'attaquants qui les affaiblit.

Les deux clubs parisiens vont employer les grands moyens.

Dupuis (arrière) et Suprina (demi) passeront dans la ligne d'avants, aux postes d'intérieurs.

Le Red Star, lui, avance d'une ligne Bersoulle, l'homme en grande forme.

Le meilleur demi-aile parisien actuel jouera intérieur droit aux côtés d'Aston, dimanche contre le F.C. Sochaux.

Ces solutions seront-elles décisives quant à la tenue du Racing et du Red Star ? Espérons-le sans trop y croire!

Lorsqu'on prend des arrières et des demis pour renforcer l'attaque, ce n'est qu'un expédient, et non un signe de force.

Par contre, lorsqu'une formation fait reculer un joueur de l'attaque pour le placer en demi ou à l'arrière, ce n'est pas forcément un indice de désarroi.

Le club a trop d'attaquants et se permet de faire un essai. Sans trembler.

Rappelez-vous Cannes avec Francaschetti, et le Racing, l'an passé, avec Bongiorni qui se retrouva demi-aile.

Mais, à cette époque, les « bleu ciel et blanc » comptaient dans leur attaque Philippot, Heisserer, Ponsetti...

René COTTEAUX.

● **Samuel, qui a été blessé lors de la rencontre Racing-Cannes, souffre d'une entorse et non d'une fracture de la cheville, comme on le craignait.**

● **Stanis, souffrant d'une côte fracturée, sera remplacé dimanche, contre Lyon, par l'ex-Béthunois Hermant. Battut devenant allier droit de l'attaque des Lensois.**

UNE ENQUÊTE AU PAYS DU RUGBY

CHAMPIONS DE FRANCE *à sept reprises entre 1899 et 1911* LES BORDELAIS ne désespèrent pas... 34 ans plus tard

(De notre envoyé spécial Maurice BLEIN)

BORDEAUX, ... octobre. — Cité classique dont Victor Hugo a pu écrire : « Prenez Versailles et mêlez-y Anvers : vous aurez Bordeaux », la belle capitale de l'Aquitaine a toujours manifesté un vif penchant pour les sports.

La première équipe provinciale qui enleva aux parisiennes le titre de champion de France de rugby fut le Stade Bordelais dès 1899 et, depuis lors, plus de vingt noms du célèbre cru figurèrent au palmarès des internationaux français...

Comme dans bien d'autres villes, le rugby a connu à Bordeaux des hauts et des bas. Jamais la flamme n'y manqua.

La Sélection de la Côte d'Argent enleva la Coupe nationale en 1942, battant le Littoral-Provence, tout constellé d'étoiles, par 11 à 6. Puis le Stade Bordelais ainsi que le C. A. Béglais se hissèrent parmi les meilleures formations fédérales, tandis que le vieux Bordeaux Etudiants Club montrait à l'envi qu'il était bâti sur pierre en remportant les titres universitaires.

Ces trois clubs seront encore les paragons de leur comité, cette saison.

Dauger reste à Bayonne

Contrairement à certains bruits, nous sommes en mesure d'annoncer que le meilleur centre français, Jean Dauger, n'ira pas chez les rugbymen à 13 de Roanne. Il demeure fidèle aux couleurs de l'Aviron Bayonnais.

Nous nous intéressons, aujourd'hui, au « Doyen ».

Le Stade Bordelais, renforcé par le pilier d'Oloron Beheragaray, du « troisième ligne » Larre et de l'ailier Noël, tous deux de Nay, de l'« ouvreur » Condom, de Biarritz, ainsi que de Dassé, autre « troisième ligne » de valeur qui vient du S.A. Bordelais, a une fort belle équipe dont l'ossature sera la suivante : arr. : Pazizio ; 3/4 : Reichenmann, Bonifazi, Fournier, Guitierez, Ariole, Laborde, Noël ; 1/2 (o) Condom, (m) Dagut ; av. 1re l, Beheragaray, Seintin, Seoby ; 2e l, Darrigade, Pascal, Castillon ; 3e l. Cousseau, Larre, Dassé et Lapoudge.

Puciste quand même

Nous avons dit que l'excellent sauteur en hauteur et lanceur de disque du P.U.C. Wittewrongel allait épouser une jeune fille charmante, dont le père est un stadiste enragé.

Et nous en avions conclu que le violet et blanc de « zazou » allait tourner au bleu et rouge stadiste.

Mais Wittewrongel a convaincu son futur beau-père et, malgré son mariage, il n'abandonnera pas le P.U.C. ni ses amis.

● **Guy Lapébie, dont l'état s'améliore, sera remplacé dimanche dans l'Omnium par Raoul Breuskin.**

✍ *Hier soir, à l'Elysée, Champion (sic) a été mis k.-o. (6e round) par Pankowiack et S. Mégret a battu Kientzy par jet de l'éponge, Fabre ne battant Schlitz qu'aux points.*

Gunder HAEGG, l'artiste Arne ANDERSSON, l'exceptionnel ouvrier

(De notre envoyé spécial Gaston MEYER)

STOCKHOLM, ... octobre. — Les deux héros de la Suède sont Gunder Haegg et Arne Andersson. Chaque Suédois les connaît aussi intimement que s'ils étaient leur compagnon de tous les jours. Chaque sportif sait disséquer leurs performances et leurs records.

Haegg et Andersson s'opposent en un contraste évident, sauf en un point : l'élégance vestimentaire car les Suédois sont les gens les mieux habillés du monde !

Contraste

Haegg, mince, élancé, court en un style tout de légèreté et de souplesse, si simple qu'il paraît aisé à chacun de l'imiter.

Andersson, avec sa poitrine orgueilleusement bombée, ses cuisses tressées de muscles, ses épaules roulantes, dégage une extraordinaire impression de force. Quand il déploie si visiblement toute son énergie, l'on ne peut pas éviter de penser : « Cet homme court terriblement vite... ». Mais à côté de Haegg, l'artiste, Andersson n'est après tout qu'un ouvrier exceptionnel.

Haegg...

Haegg, petit paysan des montagnes suédoises, s'est élevé dans la vie grâce à son intelligence aiguë. Gérant d'un magasin d'articles de sports à Malmoe, il écrit aussi pour l' « Idrottsbladet » que son concurrent « Expressen » attaque avec passion car, prétend-il, « Haegg n'écrit pas lui-même ses articles ».

Haegg s'entraîne beaucoup, mange peu, mais boit du lait en quantité. Il aura 27 ans le 31 décembre prochain ; il débuta en 1938, mais devint vedette en 1941 et surtout en 1942. Il est fiancé. Non seulement aux Etats-Unis pour la publicité, mais encore en Suède...

...et Andersson

Arne Andersson aura 28 ans le 28 novembre. Il est instituteur dans une maison de rééducation de jeunes garçons sur lesquels son prestige est aussi évident qu'on l'imagine.

Déjà, en 1939, il avait couru les 1.500 mètres en 3'48"8/10, mais il se signala surtout depuis 1941 en luttant avec Haegg contre les grands records.

Andersson et Haegg ne s'aiment pas. La presse est favorable au premier parce qu'elle apprécie son courage et sa ténacité. Le public admire le second pour son génie de la course et sa facilité.

Leur raison d'être ? Chaque année des dizaines de milliers de gosses, après avoir rêvé à Arne et à Gunder, pénètrent à leur tour dans l'arène.

LES PISTARDS BELGES EN DECLIN ?

"VOYEZ D'ABORD BRUNEEL - DEBRUYCKER !" *dit-on à Bruxelles*

Après l'exhibition quelconque des deux équipes belges Danneels-De Kuysscher et Engelen-Van de Vivere, éclairons un peu notre lanterne.

L'échec total, qui nous a surpris si fort, n'a étonné personne en Belgique.

— C'est normal, dit-on. Camille De Kuysscher a été si durement touché cet été qu'il est impossible qu'il soit déjà revenu en parfaite condition ; on craignait même qu'il ne puisse recourir. Quant à Engelen-Van de Vivere, c'est une équipe de comingmen.

Et les sportifs d'outre-Quiévain attendent la confirmation des équipes parisiennes victorieuses devant Nayelle-Thyssens ou Depauw-Lavaux ou, mieux encore, devant Bruneel-Debruycker, qui sont actuellement les rois de la piste à Bruxelles comme à Gand.

— Après cela, disent-ils, on pourra peut-être parler du déclin belge.

Reste à savoir si le Vél' d'Hiv' nous donnera l'occasion de juger.

A. C.

l'assassin vient les mains vides...

ROMAN POLICIER INÉDIT PAR **PIERRE BOILEAU**

GRAND PRIX DU ROMAN D'AVENTURES 1938

XXVI

Le drame d'Alex

LA conduite de Simon Neige fut entièrement commandée — il me l'a avoué — par son désir de rester au service d'Alex, de ne pas perdre cette excellente place dont il ne retrouvera jamais l'équivalent.

« Le drôle sait bien que Monique ne parlera pas, qu'elle ne commettra pas la faute d'ouvrir un débat qui peut être également redoutable pour elle. Mais il craint que son maître ne mette la main sur le dossier qu'il a laborieusement constitué, et qui renferme notamment les lettres envoyées de Bergerac. Ce dossier, Apolline Fontaille le conservait précieusement dans son secrétaire. C'est là que, sans tarder, Simon doit le reprendre. »

Le visage de Brunel, jusqu'alors légèrement crispé par l'application que mon ami mettait à être clair, à ne rien oublier, s'était depuis un moment détendu. Il prit même sur ces derniers mots une expression railleuse.

— Vers minuit, espérant que nous avons abandonné la chambre mortuaire, Simon descend. Parvenu devant la porte, il entend nettement certains ronflements qui, s'ils attestent que la pièce n'est pas vide, lui montrent également que son occupant n'y exerce qu'une garde des plus relatives.

« Le serviteur chéri d'Apolline n'hésite pas. Il entr'ouvre la porte et se glisse dans la chambre, où son premier soin est de faire l'obscurité. Il s'approche ensuite à pas de loup du secrétaire, abaisse le panneau, trouve sans peine, à tâtons, le tiroir qu'il connaît bien, et s'empare des précieux papiers.

« Tous ses sens sont en éveil, tu penses bien. C'est ainsi qu'il perçoit soudain une sonnerie lointaine qu'il reconnaît aussitôt.

« Il réalise sur le champ la situation : le dormeur s'est réveillé et demande de l'aide. Mais du même coup l'avisé garçon découvre le moyen de surmonter le danger. Il gagne silencieusement la porte, attend le temps convenable et frappe de l'intérieur.

« Entrez ! » crie notre sentinelle.

« Simon ouvre la porte, tourne le commutateur. « Monsieur a sonné ? ».

Encore que le visage en feu, je ne pus retenir un franc éclat de rire.

— Elle est bien bonne !

Brunel riait aussi.

— Ce sont ces compromettants comptes rendus que Simon brûlera quelques heures plus tard dans la cheminée de sa chambre... Et le morceau d'enveloppe que tu arracheras au désastre, et qui porte le cachet « Bergerac », ne provient pas, comme nous sommes portés à le croire, d'une correspondance adressée à Simon par Monique, mais bien d'une lettre adressée à Apolline par Simon qui enquête dans le pays d'origine de la « saltimbanque ».

« Ouf !... Je crois que nous en avons fini avec la première partie de notre aventure. Et je vais abréger la seconde, car je voudrais bien qu'il nous restât quelques instants de tranquillité avant la... reprise officielle.

— Cette seconde partie, c'est le drame d'Alex. Tu connaissais cet homme mieux que moi, tu peux donc mieux juger de ce que durent être ses sentiments lorsqu'il fut redevenu lui-même. C'est en période de « crise », durant ces suprêmes secondes où il lui a fallu se décider, choisir, que follement le misérable a tué.

« Mais l'épilogue nous montre que cet assassin fut incapable de porter le poids de son crime, de se résigner à être... ce qu'il était devenu. Songe à ce visage tragique que nous observâmes dans le parc : il nous renseigne sur le supplice qu'endura le malheureux. Je dis bien : le malheureux. Alex est lui aussi une victime.

« En frappant la vieille femme, c'est son bonheur, c'est lui-même qu'il a frappé. Il y a quelque deux heures, alors que nous attendions au pied de l'escalier le « complice de l'inconnu », je te parlais d'une malédiction, d'une fatalité pesant sur cette maison. Je faisais allusion à quelque effroyable enchainement de faits, à une sorte d'engrenage... Je peux reprendre à peu près les mêmes termes. Oui, Alex est pris dans l'engrenage, il n'échappera pas à son sort. »

Copyright by France-soir. Editions Arthème Fayard, and P. Boileau.

DEMAIN : Alex avait tourné la clef dans la serrure, mais deux fois...

LES PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS

que d'innombrables Parisiens ont applaudis dans la « Cage aux Rossignols », ont donné, lundi dernier, à Pleyel, un concert où malheureusement beaucoup n'ont pu trouver de place. En raison de ce succès, le même programme sera redonné le dimanche 21 octobre, à 20 h. 45, Salle Pleyel. Il est prudent de retenir ses places chez Durand ou Pleyel.

Samedi 13 octobre, à 21 h.
Prem. représentation du
Th. d'AGNES CAPRI
GAITÉ-MONTPARNASSE
ZIG-ZAG
fantaisie en 25 tableaux
OPERA-BOUFFE - CHANSONS
PANTOMINES
MUSIQUE BALLETS

THEATRE MONTPARNASSE - G. BATY
LORENZACCIO
d'ALFRED DE MUSSET

Club de la Presse Artistique
54, rue Blanche
Tls l. soirs de 21 h. 30 à 2 h. du matin
HENRI LECA
et son trio de la Radio
ROSE MANIA
BLANCHE SOLENE
ROLAND GERBEAU
MERCREDI et SAMEDI
Le banc d'essai de la chanson
Secrét. adh. Tri.84-36 Apéritif 17h 30

CINEPHONE
36, Ch.-Elysées
Nous irons à Paris
GOOD GIRLS GO TO PARIS
DOUGLAS BLONDELL

ANTOINE
Direction Simone BERRIAU
FRANÇOISE ROSAY
et
ANDRÉ BRULÉ
Le Séducteur
Pièce en 3 actes de A. Birabeau
Décors de Strawinsky
Mise en sc. de Jacques Feydar
J. CLANCY — F. MARETTE
avec
BEAUCHAMP — R. SELLER
CE SOIR, à 20 h. 45
1re REPRÉSENTATION
et t. les s. sauf mardis à 20h.45
DIMANCHES, mat. à 15 heures
Location ouverte

Attention LA MOUSSON dernières
GAUMONT-PALACE
Tous les jours matinée à 15 h.
soirée à 20 h. 45 Nuit à 23 h. 30
correspondance métro
assurée

★ Danielle Darrieux vient d'arriver à Rome, où elle compte séjourner plusieurs semaines.

LE PERROQUET
19, rue de Ponthieu. BAL. 55-59
REOUVERTURE
DEMAIN VENDREDI 12 OCT.
GEORGES ULMER
et pour la 1re fois au Cabaret
L'ORCHESTRE A CORDES
NORBERT MATISSON
avec ses 20 musiciens
OUVERT TOUTE LA NUIT

LE GAI PARIS
9, r. Mansart (Mo Pigalle et Blanche)
Le Cabaret-Music-hall qui justifie son titre
avec
SA SOMPTUEUSE REVUE
en 3 actes et 24 tableaux
DANCING à 22 H.
SPECTACLE à 22 h. 30

En raison du succès de
La Cage aux Rossignols
Ce film passera
à partir de demain au
CLUB DES VEDETTES
avec une nouvelle installation sonore et une nouvelle projection

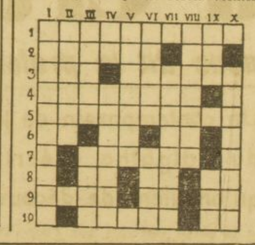
PETIT-CASINO — MUSIC-HALL (12, Bd Montmartre)
TOUS LES JOURS en matinée à 15 h. 30 en soirée à 21 h.
PLACES AUX PRIX LES PLUS BAS DE TOUT PARIS

On adore... on déteste...
LES DAMES DU BOIS DE BOULOGNE
Mais on va les voir
REX ET ERMITAGE

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 212

HORIZONTALEMENT. — 1. Elles sont la source de bien des maladies. — 2. Remit en état. Note. — 3. A le courage de. Assainit un sol humide. — 4. Elle est le résultat d'efforts. — 5. Elles sont attachées aux femmes du sultan. — 6. Démonstratif. Indique la partie forte. Vieilles coutumes. — 7. Qui n'est pas venue toute seule. — 8. Deux lettres de Croydon. Métal. Fleuve. — 9. Récipient de vendange. Possessif. Pronom. — 10. On les capte facilement. Terminaison de participe. Ville du département d'Oran. — V. Dans le sac des petits écoliers. — VI. Qui ne peuvent plus rien fournir. Appréciation. — VII. Courberas. — VIII. Qui excite la haine. — IX. Refus. Sa blancheur n'est pas toujours une qualité. — X. Unité.



SOLUTION DU PROBLEME N° 211

HORIZONTALEMENT. — 1. Fabuleuses. — 2. Inexacte. — 3. Si. Ro. Out. — 4. Seules. Ino. — 5. Ir Serin. — 6. Lumen. — 7. Etudie. Ase. — 8. Ecusson. — 9. Aline. Bési — 10. Blé. Suisse.

VERTICALEMENT. — I. Fossile. Ab. — II. Anier. Teil. — III. Bécu. Lucie. — IV. Ux. Loudun. — V. Lare. Mises. — VI. Ecossées. — VII. Ut. En. Obi. — VIII. Seoir. Anes. — IX. Ulies. Ss. — X. Séton. Emie.

France-soir
Fondateur : Philippe VIANNAY ; directeurs : Robert SALMON, J. - D. JURGENSEN, A. BLANK.
Tirage du 10 oct. : 408.960 ex.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués
M. Mary, imprimeur
100, rue Réaumur.

ACHETEZ AUJOURD'HUI LE 1er NUMÉRO DE
LA Femme Nouvelle
HEBDOMADAIRE FÉMININ D'ACTUALITÉS, ILLUSTRÉ
LA FEMME DEVANT SES DEVOIRS, SES DROITS ET SES LOISIRS
Comment vous pourrez voter...
TOUS LES JEUDIS
16 Pages. Grand format - 10 francs

Le Club de la Rapière

O Cyrano de Bergerac ! Ton ombre paladine plane sur tes petits-fils : comme toi, ils joignent l'élégance du jeu d'escrime à la finesse de la pensée et des sentiments. Et ta Roxane se fut trouvée à son aise dans les merveilleux salons où le Club de la Rapière inaugure aujourd'hui jeudi à 21 h. 30 sa nouvelle résidence, 168, rue du Faubourg-Saint-Honoré. BAL. 49-64.

Dès aujourd'hui, ses adhérents auront à leur disposition salle d'escrime et salle de lecture.

Ils pourront aussi se distraire soit au thé, au cocktail ou aux soirées dansantes. Ils retrouveront ainsi, en même temps que l'exercice du sport qui leur est cher, des distractions mondaines auxquelles de tout temps celui-ci a été associé.

Faites-vous présenter et inscrire au Club. Bureau des inscriptions ouvert tous les jours à partir de 14 heures.

LE GRAND JEU
présente ce soir
FRANCIS HOBSON
et son septette
et le CÉLÈBRE ENSEMBLE du
TANGO DE PARIS
ROBERT BERRY
Modest et Ferdy
58, rue Pigalle. TRI. 68-00

A L'HOTEL DROUOT
12 OCTOBRE
Vente :
Salle 12 : Bx meubles. C.-P. : Me Ader

MEUBLEZ VOUS **AU BOIS DORÉ** FONDÉ EN 1900
109, BOULE DE SÉBASTOPOL PARIS 2e
MÉTRO REAUMUR-SEBASTOPOL
VISITEZ NOS MAGASINS

AYEZ UN MÉTIER EN MAINS :
COMPTABILITÉ, STÉNO-DACTYLO CORRESPONDANCE SECRÉTARIATS, LANGUES, ETC
PIGIER
vous garantit une
PRÉPARATION SÉRIEUSE et RAPIDE
53, r. de Rivoli - 5, r. St-Denis (Châtelet)
19, bd Poissonnière - 23, r. de Turenne et par correspondance, 53, r. de Rivoli, PARIS
95 années de succès

AUJOURD'HUI dans NUIT ET JOUR LE GRAND HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
Huit envoyés spéciaux racontent la vie du monde
Les secrets du procès LAVAL
A HOLLYWOOD cette semaine
16 PAGES 10 fr.

VOTRE AVENIR est dans LA RADIO
Inscrivez-vous à nos cours du JOUR, du SOIR ou par CORRESPONDANCE
ECOLE CENTRALE DE T.S.F
12, Rue de la Lune - Paris

Pour tous vos **BIJOUX** Brillants Argenterie
ELIE, 23, bd Italiens (Opéra) Ric. 64-17

LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS
RÉOUVERTURE DE TOUS NOS ATELIERS
Examen de la vue
LIVRAISON RAPIDE
30, RUE VIVIENNE, 30
25, RUE ROYALE — 104, CHAMPS-ELYSÉES
131, BOUL. MONTPARNO — 147, RUE DE RENNES
158, AV. DE VERSAILLES — 52, RUE DU COMMERCE
5, PLACE DES TERNES — 27, BOUL. St-MICHEL
30, BOUL. BARBÈS — 158, RUE DE LYON
Pour vos vieux **BIJOUX** et Brillants
5, Bd St STRASBOURG. Métro : Strasbourg-St-Denis.

CHAQUE JEUDI LISEZ **L'OS LIBRE**
Rédacteur en Chef Pierre DAC
UNE POLITIQUE SAINE ET RIGIDE
POUR TOUT CE QUI EST CONTRE... CONTRE TOUT CE QUI EST POUR !
SA DEVISE : DANS TOUTES LES MAINS UN OS

PORCS A vendre 1.000 fr. franco 12/45 kg. castr. assur. cm. Joly, St-Denis-Martel (Lot)

SOCIETES - Contrôle de GESTION. Défense efficace des Actionnaires ou associés lésés. Récupération.
F. J. DE LA SEINE
42, avenue de Wagram
Car. 77-45 et 77-47
vous tirera des situations les plus difficiles.
Rien à payer avant réussite.

CALENDRIER DES COLLECTIONS
Robert de RAEMY.... | 3, Faubourg Saint-Honoré | Actuellem. 15 h. 30

CHIENS TOUTES RACES Garde - Luxe - Chasse
VENTE - ACHAT - ECHANGE
184, av. Italie, PARIS, Gob. 76-99
Pour vos vieux **BIJOUX** et BRILLANTS
5, boul. Montmartre, 2e étage

RATS PUNAISES, PUCES, MITES
Procédés nouveaux appliqués par nos spécialistes
DESTRUCTION GARANTIE
CHIMIE-PROTECTION, 49, Boul. Port-Royal, PARIS - GOB. 45-17

DEJOU, Limoges expéd. dep. 1.300 f. **PORCS** Belles races. Tarif gratuit. Mortalité garantie.

Serai reconnais. à pers. qui pourraient me donner nouv. bonnes où maux. au sujet de M. et Mme Wolff, déport. à Auschwitz au mois d'oct. 43, et de Mlle Fanny Wolff, dép. à Auschwitz au mois de mai 1944. S'ad. à Robert Wolff, Ingwiller (B.-Rhin)

ON DEMANDE
STENOS-DACTYLOS
connaissant parfaitement **ANGLAIS**
Ecr. en ind. réf. KODAK-PATHE 30, r. des Vignerons, Vincennes.

CHAUSSURES LEPICART dem
ACHETEUR
libre immédiatement. Si pas expérience s'abstenir. Se présenter : 21, rue Olivier-Métra, Paris-20e.

On demande Manœuvre pour ttes mains et courses vélo. GILBERT, 132, bd St-Germain.

Dem. Jardinier qualif. propriété agrém. 35 km. Paris, logé. Huard, 15, r. S.-et-Meuse. Nor. 51-94

DEMANDES D'EMPL. 30e

Secrétaire Sténo-Dactylo désirant voyager ch. situat. pr col. ou étrang. Tél. le mat. Carnot 88-07

DACTYLO ay. mach. et papier prend tous travaux à domicile. AUT. 45-74, préf. matin ou soir.

Mons. 37 a. achet. gds mags connais. part. achat et vente blanc mouch. ridx, bonnet. chemis. cherc. empl. simil., ou gérance. Ecr. P. R. no 7865 France-soir.

TRAVAUX A FAÇON 70e

LUNETTES réparation rapide
Faites examiner
VOTRE VUE chez
PICARD
L'OPTICIEN
21, rue de Chabrol, PARIS (10e)

STOPPAGE rapid. pr partic. et teinturiers. Moriet, 84, r. Lafayette. PRO. 82-45

Artisan exéc. Ts Trav. Couvert. Plomber. Sautereau. Men. 94-83

Peinture tx trav. Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63.

Peint lui-même rapid. soig. Px bas. Dev. gr. Réf. Dumas, 57, a. V. Hugo

OFFRES D'EMPLOIS 75e

On demande Jne Fille, 14 à 17 a. pr trav. de bur. Se prés. d'urg. 2 bis, rue de la Jussienne (2e).

DECOLLETEURS sachant se régler. AIR LIQUIDE, 197, rue de Verdun, à CHAMPIGNY.

Première d'atelier coupe et essay. bel situation. DINAN, 204, Bd Raspail, d 14 à 18 h. Urg